

Procès-Verbal de l'Assemblée Générale de Lève les yeux – 05/07/2024

Compte-rendu des échanges

Tour de table.

Présents : Bertrand Cochard, Victor Fersing, Vincent Gambardella, Maryse Gayet, Thomas Hugues, Fanny Lepage, Yves Marry, Antoine Mestrallet, Agnès Olive, Florent Souillot, Floriane Didier, Marie-Laetitia Rul, Bernard Lamizet, Mélanie Cornet-Trouillat, Antonia Machayekhi
Céline Emmanuelli-Robillart (arrivée 17h)

I. BILAN

1/ Evènements et conférences

Lecture collective du rapport d'activité 2023-2024 et bilan de l'année : de nombreux évènements et beaucoup de sollicitations partout en France pour des ateliers de sensibilisation.

Retour sur les événements marquants de l'année : Yves et Florent reviennent sur la réussite des Assises ; Floriane raconte son expérience dans le 91 à Saint-Maur des Fossés – et notamment sur les différences très notables entre classes sociales en termes de sensibilisation ; Victor revient sur sa participation avec Aude-Lise au festival IAgora ; point sur les différents livres publiés par les membres de l'association, etc.

2/ Projets à Marseille

Les projets subventionnés à Marseille ont été menés à bien et on note une augmentation du nombre d'élèves sensibilisés par rapport à l'année précédente. De nombreux ateliers ont été

animés en collèges dans le cadre d'un financement du Département, succès du Défi Déconnexion qui se confirme, et que l'on prévoit d'organiser à nouveau l'an prochain.

Retour également sur le projet financé par le CNL et la mairie de Marseille en partenariat avec le Seuil Jeunesse autour de la lecture. Très grand succès et de nombreux retours positifs aussi bien des enfants que des équipes des centres sociaux.

Yves rappelle aux adhérents présents à l'AG la distinction entre les projets subventionnés par les collectivités territoriales et les prestations ponctuelles : les premières ont essentiellement lieu dans les Bouches-du-Rhône, les secondes se développent partout en France. Des projets subventionnés sont envisagés en Ile-de-France l'an prochain, dans le cadre de l'ouverture d'une antenne à Paris.

Vincent fait un retour d'expérience sur sa conférence *on-line* pour SAP : une réussite, et il suggère de creuser ce modèle, de le développer. Il y a à ce propos des désaccords entre les membres présents – Yves explique notamment qu'il se refuse autant que possible à employer la visio. Mais Yves rappelle la ligne de LLY sur ce point : pas de refus de principe de la visio, mais essayer d'éviter quand c'est possible.

Yves rappelle également que LLY commence à former des professionnels – il raconte notamment son expérience au Cambodge auprès d'Enfants du Mékong.

Florent revient sur son intervention auprès de la Convention des Entreprises pour le Climat. Il s'agit, dit-il, d'une bonne prise de contact, qui pourrait porter ses fruits. Parmi les points forts de LLY que Florent a pu identifier, en se fondant sur les retours des personnes présentes : LLY allie **compétences théoriques et expérience de terrain**. LLY est une association appréciée précisément pour sa capacité à fonder son expertise théorique sur une connaissance sensible du terrain – et Florent estime qu'il est tout à fait essentiel et stratégique de conserver cette double expertise.

Yves et Florent rappellent également que LLY s'apprête à ouvrir une antenne à Paris, avec Floriane exerçant à mi-temps, ce qui correspond parfaitement aux orientations stratégiques d'essaimage fixées lors de la dernière AG.

3/ Plaidoyers et auditions

Yves rappelle qu'il a été auditionné par le Conseil Supérieur des Programmes, preuve que l'association gagne en visibilité et en légitimité. Il revient sur d'autres auditions, et surtout celle auprès de la Commission Macron – là encore, d'une très grande importance du point de vue de notre légitimation. Très bonne prise de contact également avec le CNL. Yves et Florent rappellent aussi qu'Arnaud Levy, membre de LLY, a été auditionné au Sénat, par le groupe encadré par M. Desmurget.

LLY rappelle ses soutiens : au manifeste OFF, à l'appel pour une éducation numérique raisonnée, au collectif Algos Victima, etc.

Au sujet des publications, beaucoup de tribunes, textes, articles, newsletters (la newsletter mensuelle touchant 2300 personnes), passages dans les médias, mais trop peu de notes de lecture.

4/ Vie interne

Retour sur l'AG, les différents CA, les groupes de travail, le comité éditorial (peu actif cette année), le recrutement de Fanny en CDI en janvier, l'accompagnement par le programme P'INS (ici, Yves, revient sur l'importance de l'essaiage, contre les discours de prévention très mesurés tenus par les industries numériques et certaines associations en lien avec elles ; l'essaiage est l'un des moyens les plus efficaces pour contrer ces discours).

Yves rappelle les chiffres : plus de 7000 personnes « impactées » en direct, ce qui marque une croissance, ce dont on peut se féliciter.

5/ Bilan comptable

Les comptes sont à l'équilibre, avec un matelas de sécurité, que l'on peut raisonnablement s'attendre à voir augmenter dans les années suivantes (l'objectif étant d'atteindre un matelas de 20.000 euros).

Les comptes sont validés par le CA.

II. PERSPECTIVES

D'abord, pour les ateliers à venir : *tous les projets de sensibilisation de l'année précédente sont reconduits.*

Un nouveau contenu sur le cyberharcèlement est en cours de création – étant donné les demandes d'ateliers autour de ce thème et les remontées de terrain.

Les ateliers avec Gary Ghislain autour du projet « Plus de livres, moins d'écrans » devraient se multiplier, à Paris et à Nice. Vincent propose de faire un petit *teaser* en vidéo de cet atelier, lorsque nous en organiserons un à Nice. Autre suggestion : Antoine propose, lors de ces ateliers assurant la promotion de la lecture, de réfléchir à une solution permettant d'assurer un suivi sur l'année (peut-être un petit carnet).

Antoine demande où en est la campagne de sensibilisation menée par la mairie de Marseille en partenariat avec LLY. Yves répond que, si tout se passe bien, nous devrions en voir les fruits le 26/09/2024 lors du colloque Santé Écrans organisé par la Mairie, au cours duquel il y a aura une présentation de la campagne.

À propos de l'antenne parisienne : les bureaux seront partagés avec Noesya. L'idée est de faire comme à Marseille : essaimer, structurer. Yves rappelle qu'aura lieu un « on-boarding » à Paris. Il s'agira aussi de ranimer le réseau parisien, grâce à la présence de Floriane.

7/ Enjeux

L'AG passe un temps sur le budget prévisionnel pluriannuel, qui donne une vision des activités et des ressources depuis 2022, en anticipant jusqu'à 2026.

Parmi les enjeux importants pour l'année à venir en termes de développement :

- Il y a l'ouverture de l'antenne parisienne (deux rendez-vous sont prévus à la mairie de Paris à la rentrée, un lien établi avec le Conseil régional d'IDF).
- Nous sommes proches d'obtenir le statut de « sous-traitant QUALIOP1¹ », grâce à notre rapprochement avec FOCUS. Cela est prévu à la rentrée. Dans un premier temps, seuls les salariés de LLY pourraient intervenir en tant que formateurs, mais, à terme, l'idée est d'obtenir ce label en notre nom propre.

Une question stratégique importante doit être tranchée et validée par l'AG avant la discussion en demi-groupes : Yves propose que la distinction opérée *de facto* dans le travail de l'association entre prévention et plaidoyer soit clarifiée par un acte de vote lors de l'assemblée générale.

¹ <https://travail-emploi.gouv.fr/formation-professionnelle/acteurs-cadre-et-qualite-de-la-formation-professionnelle/article/qualiopi-marque-de-certification-qualite-des-prestataires-de-formation>

La proposition suivante est mise au vote : « **Les activités de prévention seront portées par Lève les yeux à des fins sociales de réduction des impacts sanitaires liés à la surexposition aux écrans, ainsi que dans une démarche éducative vis-à-vis de publics divers (enfants, adolescents, parents). Les activités de plaidoyer seront portées par le Collectif attention, dans lequel Lève les yeux joue bien sur un rôle actif. Cette distinction n’empêche pas Lève les yeux, ni ses dirigeants, de prendre position dans le débat public sur divers sujets, mais permet de recentrer le cœur d’activité de l’association autour de sa mission de prévention et d’éducation populaire** ».

La proposition est adoptée à l’unanimité.

Cette précision permet de clarifier la mission d’intérêt général de l’association, en interne comme vis-à-vis de l’extérieur.

Des questions sont posées à Yves et Florent, notamment sur une vision stratégique de LLY en termes de répartition de financements, ainsi que sur la possibilité de se positionner sur des mécénats de compétences. Yves répond que l’idée est de maintenir cet équilibre, avec différentes sources, car c’est cela qui nous rend « résilients ».

8/ Discussions en demi-groupes

Plaidoyer et contenus de sensibilisation : besoin de faire des choix, prioriser. Deux demi-groupes sont invités à discuter ces enjeux.

Groupe 1 – Stratégies de plaidoyer :

Pour le moment, LLY est identifiée comme une association qui combat le numérique éducatif, et travaille à une meilleure prévention, surtout auprès de la jeunesse. Mais il y a d’autres pistes qui peuvent être explorées : l’interdiction des écrans dans l’espace public, le droit à la déconnexion administrative, etc.

Le débat porte essentiellement sur ce point : faut-il conserver notre orientation, ou s’ouvrir à d’autres questions ? L’avantage étant de nous engager sur des terrains qui sont importants pour nous ; l’inconvénient étant un risque de dispersion.

Nous convenons qu’il faut réunir le Collectif Attention et poser directement, frontalement, ces questions-là. Yves souligne les difficultés à organiser démocratiquement le collectif.

Il y a donc clairement un impératif : celui de se fixer des priorités stratégiques pour les trois prochaines années. Il ne faut pas s'éparpiller, mais Florent souligne aussi l'importance, pour la vie de l'association, d'aller vers des choses qui nous plaisent et nous portent, comme la critique de la polarisation du débat dans l'espace public, la réflexion autour des enjeux démocratiques, etc. Il souligne que LLY est une association qui s'est toujours pensée de manière plus vaste qu'une association faisant de la prévention, auprès de la jeunesse, autour des dangers des écrans. Victor insiste sur l'importance, pour l'association, et notamment pour les intervenants, de rester bien informés des évolutions technologiques actuelles, notamment de l'IA, afin de conserver notre crédibilité.

Groupe 2 – Contenus et ateliers. L'enjeu principal de cette discussion est de clarifier la ligne de Lève les yeux quant à la multiplication des différents ateliers. L'état des lieux est le suivant : aujourd'hui, de nombreux ateliers existent, différents sur leurs formes, leurs publics cibles ou leurs thématiques. Par exemple, l'atelier « déconnexion » (le plus central) se décline pour différents publics selon les âges, mais aussi au travers de différents formats (grâce à des outils pédagogiques tels que le Procès fictif, ou simplement en format conférence ou atelier). Le risque étant d'investir beaucoup de temps et de ressources pour créer des ateliers qui sont finalement très peu animés par la suite, et sont vite obsolètes (à l'image de l'atelier « Éducation aux médias » conçu pour les lycéens, presque jamais animé et désormais dépassé depuis la démocratisation de l'IA). Les solutions envisagées sont les suivantes :

- clarifier si Lève les yeux choisit d'être guidé par l'offre ou par la demande. Peut-être que clarifier les stratégies de l'association (évoquées par le groupe 1) peuvent permettre d'orienter les décisions en termes de nouveaux contenus.
- favoriser une formation en continu des intervenants afin qu'ils puissent avoir les ressources nécessaires en cas de besoin, sans forcément déployer une nouvelle pédagogie à chaque fois.
- proposer plus souvent lors des sollicitations d'intervenir 2 fois (un atelier déconnexion + un atelier spécialisé sur une thématique), ce qui permettrait également d'avoir plus d'impact sur les participants.

Séance de partage et de conclusion

Chaque participant est invité à donner une proposition de priorité ou d'enjeu clé à avoir en tête dans la fixation future des priorités :

- Rester lié à l'agenda politique (Florent)
- Anticiper l'arrivée de l'IA, et la montée de l'extrême droite (Mélanie)
- Rester ouvert à la prospective, avec toutefois une priorité donnée à l'école, et donc à la lutte contre l'éducation numérique (Bertrand)
- Aviser sur le risque d'être peu audible sur l'école numérique avec l'arrivée des nouveaux collectifs (Fanny)
- Envisager le pire : que ferons-nous si ça s'aggrave (la situation politique et de contrôle numérique) (Céline)
- Enjeu à être à jour sur l'IA et autres applications, pour rester crédible dans notre discours (Victor)

III. Election du nouveau CA

3 membres sur 9 ne se représentent pas, et trois nouveaux membres sont candidats.

La liste proposée est élue à l'unanimité :

Nouveaux élus :

- Fabien Lebrun, adhérent depuis plus de deux ans et coordinateur de LLY à Nantes - ainsi qu'auteur de deux ouvrages importants sur le sujet !
- Vincent David, adhérent depuis plus de deux ans, basé à Bordeaux, qui a beaucoup soutenu l'association, notamment grâce à son expérience et son réseau, en tant que directeur de RUP, agence de communication "Relation d'utilité publique"
- Maud Perdriel Vaissière, adhérente récente, basée à Paris, qui nous a aidé dans la mise en lien avec le collectif Algos Victima et la fondation Luminare, et sur du conseil stratégique

Renouvellent leur mandat pour un an :

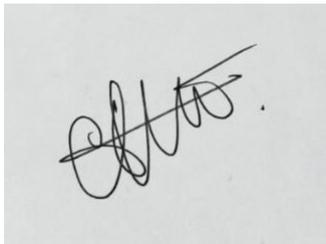
- Florent Souillot, co-président (Paris)
- Maxime Louis, co-président (Paris)
- Antoine Mestrallet (Paris),
- Rachel Petit (Libourne, 33)
- Olivier le Roux (Gradignan, 33)

- Bertrand Cochard (Nice)

Et nous disons donc au revoir à trois membres qui manquaient de temps - et non de motivation - pour se réengager : Séverine Denieul, Lucas Maymil, et enfin Thomas Hugues, membre du CA et du Bureau depuis le début de Lève les yeux ! Une page se tourne, mais on compte bien sur leur soutien en tant que membres actifs !

Lu et approuvé,

Florent Souillot, co-président

A square image containing a handwritten signature in black ink. The signature is stylized and appears to be 'FS' or similar initials, followed by a period.